

## Prédication du jour

Le texte de prédication de ce dimanche s'inscrit dans les récits centrés sur Abraham et sa femme Sarah. En Genèse 16, 1 à 16 on découvre l'histoire d'Agar, une jeune femme égyptienne. Elle est présentée comme esclave de Sarah, en hébreu « shiphrah ». Ce mot désigne la servante de l'épouse, dont elle seule peut disposer. Dans de nombreux cas, les parents de la mariée lui donnaient cette servante à l'occasion de son mariage.

Face à son infertilité, Sarah voit Agar comme la solution à son problème d'absence d'enfant. Elle la fait s'unir à son mari Abraham. Le plan réussit et Agar devient la « mère porteuse » sinon la concubine d'Abraham. Sarah devient jalouse de sa servante enceinte. Elle se plaint à Abraham du comportement d'Agar envers elle et la maltraite. Agar souffre, mais se tait et ne s'oppose à rien. Ni face à la demande de Sarah d'offrir son corps à son mari, ni lorsque Sarah l'accuse de montrer du mépris pour elle (16, 4). Face aux paroles de Sarah, face au silence d'Abraham lui-même, -qui semble ne pas s'intéresser à toute la question, le silence d'Agar devient souffrance. C'est pourquoi la servante s'enfuit.

Nous avons lu dans l'Evangile en Jean 10 : **« 14 Je suis le bon berger. Je connais mes brebis et elles me connaissent... »**

On peut être fasciné en observant un berger avec son troupeau : son calme, ses mouvements lents. Si une brebis s'éloigne un peu du troupeau, calmement mais avec autorité, il appelle un des chiens pour la ramener vers le groupe.

Peut-être ce sentiment de calme qui, je pense, n'a pas changé au fil des siècles, a inspiré cette parabole à Jésus. Il nous dit qu'il est comme un berger, propriétaire du troupeau et non mercenaire. Et les brebis le suivent avec confiance. Elles connaissent sa voix et reconnaissent son autorité comme chef de tout le troupeau.

Le berger passe sa vie à être attentif à ses brebis, il les connaît une à une, il vit avec elles et est prêt à prendre des risques si une seule est en danger. Si l'une d'entre elles s'égaré, il part à sa recherche et la ramène au bercail.

**« Je connais mes brebis, et elles me connaissent... dit Jésus, ...comme le Père me connaît et comme je connais le Père... »**

Agar s'est enfuit dans le désert comme une brebis égarée. L'ange du Seigneur vient à sa rencontre. Par l'intermédiaire de son messager, le Dieu d'Israël parle à la femme égyptienne avec calme et autorité.

Nous lisons en Genèse 16, 6 à 15 :

**« Alors Saraï maltraita tellement Agar que celle-ci s'enfuit dans le désert. 7 L'ange du Seigneur la vit près de la source qui est sur la route de Chour et lui demanda : « Agar, esclave de Saraï, d'où viens-tu et où vas-tu ? » Elle répondit : « Je me suis enfuie de chez ma maîtresse. » — 9 « Retourne auprès de ta maîtresse, reprit l'ange, et sois-lui soumise. 10 Le Seigneur te donnera des descendants en si grand nombre qu'on ne pourra pas les compter...**

**13 Agar se demandait : « Ai-je réellement vu Celui qui me voit ? » et elle donna ce nom au Seigneur qui lui avait parlé : « Tu es El-Roi, le Dieu qui me voit. »...**

**15 Agar mit au monde un fils que son père Abram nomma Ismaël. »**



Dimanche 14 AVRIL 2024  
MISERICORDIAS DOMINI – LE BON BERGER

Agar est la première personne à être visitée par un messenger divin, la première femme à recevoir une annonce, la seule à recevoir une promesse divine de descendants, la seule personne à donner un nom à Dieu, "le Dieu qui me voit".

Mais Agar est cette brebis égarée qui nous rappelle bien d'autres brebis -hommes ou femmes- égarés sur les chemins de la vie, dans les déserts de l'existence.

Et il y a de quoi : Agar est la première esclave à fuir, elle est la première femme -citée dans la Bible- à fuir l'oppression, la première mère porteuse, la première esclave à être libérée puisque Abraham va lui rendre sa liberté.

Agar va se retrouver à nouveau -seule- dans le désert. N'ayant plus d'eau, elle exprime sa souffrance dans cette prière à Dieu : « **Je ne veux pas voir mourir mon enfant** » (Genèse 21, 16) et se met à pleurer. Là encore ses yeux s'ouvrent et elle voit qu'elle est à côté d'un puits.

Agar est la première personne à pleurer dans la Bible, la première femme divorcée, le premier parent célibataire. Elle accepte sa situation, sans paroles de récrimination pour Abraham, forte de la foi que son Dieu qui la voit, ne l'abandonnera pas.

Elle est passée par la souffrance, s'est rapprochée de Dieu par la prière et a retrouvé le chemin de son existence.

La figure d'Agar constitue un modèle de rencontre entre les religions monothéistes. Elle est esclave rendue à sa liberté dans les récits bibliques du judaïsme et du christianisme. Dans la tradition islamique, elle atteint le plus haut degré de dignité.

Elle est un modèle positif pour les femmes des différentes religions :

Dans l'interprétation des femmes afro-américaines, Agar est la femme esclave qui a été exploitée à cause du racisme mais dont Dieu a pris soin.

Pour les femmes latino-américaines, Agar est une femme pauvre, opprimée, abandonnée et vendue, à qui Dieu a donné l'espérance.

Pour les femmes asiatiques, elle est le symbole des femmes et des hommes du tiers-monde qui ont vécu sous domination coloniale et néocoloniale.

Ces femmes trouvent une analogie entre l'oppression d'Agar et leur propre situation. Dans leur lutte contre l'oppression, elles apprennent d'elle.

Tout cela élève notre regard et nous laisse méditer cette parole de Jésus en Jean 10 :

**« Je connais mes brebis et elles me connaissent, de même que le Père me connaît et que je connais le Père. 16J'ai encore d'autres brebis qui ne sont pas dans cet enclos. Je dois aussi les conduire ; elles écouteront ma voix, et elles deviendront un seul troupeau avec un seul berger. »**

*Tu es le Dieu qui me voit*, une parole qui nous fait du bien, qui éveille la confiance et ça change tout. Et nous vivons tous de l'espérance de la miséricorde de Dieu. Amen.

Pasteure Véronique SPINDLER

Illustrations :

Page 1 – Vitrail 'Le Bon Berger' (19em siècle), Eglise Sainte Colombe en Bruihois (47)

Page 2 – Agar et Ismaël (1876), Jean-Charles CAZIN, Musée des Beaux-Arts Tours (37)

